



INTERVIEW MINUTE

UN MONSTRE VEUT GÂCHER NOS DÎNERS

« Contre l'invasion de l'agrochimie dans nos assiettes. » C'est le cri d'alarme lancé par une pléiade de chefs étoilés au lendemain du rachat de l'Américain Monsanto par l'Allemand Bayer, dans une lettre ouverte initiée par le site d'information gastronomique Atabula 1. Premier à y apporter son paraphe, le cuisinier breton **Olivier Roellinger** explique ce qui a motivé sa réaction.

Qu'est-ce qui vous a amené à signer ce texte ?

Aujourd'hui, les cuisiniers doivent être un véritable contre-pouvoir face à ceux qui voudraient s'approprier l'alimentation du monde. Avec le rapprochement de ces deux sociétés, à l'échelle planétaire, 24 % des pesticides vont être produits par le groupe Bayer-Monsanto, qui aura aussi la mainmise sur 30 % des semences. On voit apparaître un énorme monstre qui maîtrise toute la chaîne agricole. Et qui va jouer avec des moyens financiers colossaux et un pouvoir de lobbying énorme à Bruxelles ou auprès de l'Organisation mondiale du commerce.

Vous évoquez une menace sur la biodiversité...

En contrôlant les semences, ces sociétés veulent s'approprier le vivant, tracer l'ensemble du végétal, le standardiser. Chaque graine sera marquée comme avec un poinçon. Mais aucun groupe n'a le droit de s'approprier le garde-manger de l'humanité. Aujourd'hui, le catalogue qui regroupe les variétés de semences de fruits et de légumes se réduit comme peau de chagrin. Si une variété n'est pas sur ce catalogue officiel, vous n'avez plus le droit de la produire, de la vendre. Faudra-t-il bientôt être hors la loi pour pouvoir bien manger ?

En quoi les cuisiniers ont-ils un rôle à jouer face à cette menace ?

L'alimentation est au cœur des préoccupations de la société, des enjeux écologiques, de santé, de fraternité aussi. Il faut que les cuisiniers jouent leur rôle à plein pour que les gens qui n'ont pas les moyens d'aller dans des grands restaurants puissent au moins manger une nourriture de qualité. A nous d'être vigilants pour que l'ensemble des petits producteurs puissent continuer à présenter cette diversité et que tous les étals des marchés ne se ressemblent pas. On évoque souvent la quête d'excellence des chefs. Mais il faut d'abord avoir une excellence dans sa conduite, dans sa manière d'aborder les problèmes de société.

Propos recueillis par **Virginie Félix**

1 www.atabula.com/lettre-ouverte-agrochimie-bayer-monsanto/